

## LE PHENOMENE D'EMPRUNT DANS LA TRADUCTION DE *PURPLE HIBISCUS* DE CHIMAMANDA NGOZI ADICHIE EN FRANÇAIS PAR MONA DE PRACONTAL

<sup>1</sup>Okechukwu-Oji Nwachinemere & <sup>2</sup>Agbahiwe Frances Nkechi

<sup>1</sup>School of General Studies, Federal University of Technology,  
Owerri

<sup>2</sup>Department of French, Imo State University Owerri.

### Résumé

Cette étude est basée sur les emprunts qu'utilise le traducteur dans la traduction de *l'Hibiscus Pourpre* de Chimamanda Ngozi Adichie traduit comme *l'Hibiscus Pourpre* par Mona de Pracontal. En lisant le roman, nous avons fait face à certains termes et expressions vernaculaires dont toutes les équivalences ne se trouvent pas dans les dictionnaires français consultés. On a aussi constaté que ni l'auteur ni la traductrice n'a pas fourni un glossaire pour expliquer ces termes en anglais et en français. L'absence de l'explication de ces termes rend la compréhension du roman très difficile aux lecteurs francophones. Ces termes relèvent des langues Hausa, Yoruba et Igbo (dialectes de Njikoka, dans l'État d'Anambra, et Nsukka, dans l'État d'Enugu respectivement). Donc, nous avons donc donné des explications à ces mots et expressions afin de faciliter la compréhension aux lecteurs non nigériens.

**Mots clés :** emprunt, traduction, glossaire, expressions

### Introduction

L'emprunt est un fait pour une langue d'incorporer une unité linguistique, en particulier un mot, d'une autre langue. Les emprunts forment des relations courantes et normales ainsi que les

relations économiques ou politiques entre deux nations. Aucun peuple ne peut vivre sans les autres, isolé, seulement lui-même. L'emprunt de nouveaux mots était considéré par certains comme snobisme, au contraire la langue qui n'accepte pas de nouveaux mots est devenue victime. Il n'est pas possible d'isoler intellectuellement un peuple. L'emprunt est un moyen courant d'enrichir le lexique, d'augmenter le nombre des moyens d'expression, c'est une réponse aux besoins d'une langue. Le terme emprunt désigne à la fois un procédé, c'est-à-dire l'acte d'emprunter, et l'élément emprunté. Nous proposons les différentes définitions suivantes d'emprunt.

D'après Okiwelu (1999), l'emprunt consiste à se servir de termes et d'expressions étrangers pour introduire la couleur locale ou un effet stylistique. Le Petit Robert (2018) dit que l'emprunt est un acte par lequel une langue accueille un élément d'une autre langue, élément ainsi incorporé. L'emprunt est une des procédés le plus simple, consistant à ne pas traduire et à laisser tel quel un mot ou une expression de la langue de départ dans la langue d'arrivée. Il est particulièrement pratique lorsqu'il n'existe pas de terme équivalent dans la langue cible. Cela permet également de situer clairement un texte dans son contexte culturel par l'intermédiaire du registre de vocabulaire utilisé.

C'est un processus d'emprunter un mot d'une autre langue sans nécessairement le traduire. En vue de l'évolution des relations internationales peu après la deuxième guerre mondiale, les gens des différents pays sont arrivés à entrer en contact avec les-uns les autres afin de régler leurs problèmes politiques, économiques et culturels. Inconsciemment, certains d'entre eux ont commencé à utiliser des mots étrangers qui n'ont jamais existé dans leurs propres langues. La traduction a employé ces mots à ce moment-là pour créer un effet de style au lieu de chercher leurs termes équivalents. Grâce au processus de naturalisation dans la langue

cible, ces mots étrangers ont commencé à avoir un effet sur la langue d'origine. À cet égard, ils ont été soumis à certaines formes de variations dans leur orthographe, la prononciation et ont été progressivement assimilés dans les normes linguistiques de la langue cible. Cependant, certains de ces mots sont restés inchangés et ont été assimilés comme ils étaient à l'origine. Des exemples de tels mots sont:

<b>ENGLISH</b>	<b>FRENCH</b>	<b>LATIN</b>	<b>ENGLISH</b>
Parking	:: Parking	Prima facie	:: Prima facie
Football	:: Football	Post mortem	:: Post mortem
Bulldozer	:: Bulldozer	Alibi	:: Alibi

<b>FRENCH</b>	<b>=</b>	<b>ENGLISH</b>
Tête-à-tête	::	Tête-à-tête
Esprit du corps	::	Esprit du corps
Laissez faire	::	Laissez faire

### **L'utilisation d'emprunt dans la traduction**

Qu'elle soit scientifique ou non, la traduction est avant tout un art au service du progrès de l'humanité. Au cours de la traduction, le traducteur utilise la langue et les emprunts pour remplir la fonction principale de sa discipline à savoir la communication et la diffusion des cultures. La langue et la traduction sont deux notions intimement liées. Leur enrichissement ou leur évolution est en partie liée aux contacts des

peuples, contacts ayant pour corollaire l'adoption des emprunts. Il convient de rappeler que la langue a commencé avec son aspect parlé, l'écrit ayant suivi des milliers d'années plus tard. Dans les débuts, notre planète comptait peu d'habitants et leurs contacts n'étaient pas fréquents. Pendant cette période, la traduction n'avait pas sa place dans la société, mais les contacts entre les peuples se sont accentués au fil du temps. Peu à peu, les cultures se sont rapprochées, ce qui a favorisé le rapprochement des langues.

### **Motivations de l'emprunt**

Une des motivations de l'emprunt peut être d'ordre linguistique. En effet, un emprunt peut répondre, au moins au départ, au besoin de combler un vide lexical, correspondant à l'absence, dans la langue d'arrivée, de l'objet, de la technique ou du phénomène auquel renvoie le terme. On sait que le français a beaucoup emprunté à l'anglais pour cette raison, en particulier dans le domaine du sport (dunk en basketball, funboard en sport de voile), des techniques (Goretex, du nom propre Gore et de textile), des médias, mais aussi dans celui de la pratique sociale (une after, une rave, le style grunge). L'anglais a quant à lui emprunté au français sur les plans diplomatique, politique et artistique essentiellement.

Pour Tournier (1985), les emprunts faits au français relèvent des quatre champs notionnels privilégiés que sont : les vêtements, les tissus, la mode ; les beaux-arts, la littérature et la critique ; la cuisine. Chadelat (2010) montre aussi que l'anglais a emprunté beaucoup de termes français relatifs à la distinction, aux manières, à l'esprit et au langage. Si la motivation des emprunts s'arrêtait à la nécessité, il n'y aurait pas lieu de s'y attacher dans cette étude. Cependant, que penser lorsque coexistent, au sein de la même langue, deux termes, dont l'un est un emprunt, renvoyant au même objet ou à la même pratique ? La réponse à cette question tient aux connotations, qui ne sont pas les mêmes selon la langue

à laquelle les mots appartiennent : La coexistence de deux termes – l'un relevant de l'emprunt, l'autre de la traduction par adaptation – n'est pas dénuée d'avantages. Elle seule réalise pleinement le besoin d'enrichissement de la langue puisqu'elle multiplie les connotations (exotisme, humour, préciosité...), les S.I. [situation image] (toast, pain grillé, rôti), les jeux de niveau de langue (quotidien, littéraire, technique...) ou de tonalité, sur fond d'écart et de norme, l'un pouvant à tout instant se substituer à l'autre selon le contexte. Elle n'est pas toujours dénuée d'inconvénients: à partir du moment où l'emprunt s'installe aux côtés d'un mot déjà existant et recouvrant plus ou moins le même signifié, ou d'un rival auquel il donne précisément naissance, il est à craindre que chacun des termes mis en compétition suive sa propre pente, subisse des glissements de sens, connaisse des fortunes diverses qui peuvent conduire à la suprématie incontestable de l'un d'entre eux, à la particularisation, voire à la disparition, de l'autre ou des autres. (Demanuelli et Demanuelli 1991).

Si l'on suit ce que disent Claude Demanuelli et Jean Demanuelli, on voit que divers types de connotations entrent en jeu, dont l'exotisme et la préciosité, ainsi que les divers niveaux de langue. Ainsi, le fait d'employer des termes comme spamming, smiley ou hacker, qui relèvent de la langue spécialisée de l'informatique, est un indice d'appartenance à un milieu socioprofessionnel ou tout au moins à un groupe au courant des innovations technologiques et du lexique y afférant.

Ainsi, les emprunts, comme les niveaux de langue, sont un lieu où s'observe une « corrélation entre variable linguistique et fonction sociale » (Chadelat 2000: 199), et on peut les considérer comme des marqueurs sociolinguistiques: « [...] la signification appréciative et connotative des mots français en anglais fonde une valeur tout autant sociale et subjective que linguistique et oppositive» (Chadelat 2000). Le fait pour un

locuteur anglais de parsemer son discours d'emprunts français lui permet de se démarquer, car l'altérité d'un signe étranger rejaillit sur son auteur en le distinguant des autres locuteurs. Par exemple, employer la française «coiffure», au lieu de hairstyle, peut être le signe d'une certaine recherche dans l'expression, liée à l'idée du chic et de la sophistication à la française (Chadelat 2000:112), le niveau de langue soutenu contribuant à indiquer la place occupée par le locuteur sur l'échelle sociale, tout en étant le signe de sa culture. Chadelat (2000) résume la valeur connotative des emprunts français en anglais au mot prestige le signifié implicite unique de tous les emprunts français est bien le « prestige » qu'ils connotent en prétendant le dénoter. Si cela se vérifie pour un grand nombre d'emprunts, on aura toutefois l'occasion de voir que certains emprunts semblent échapper à cette règle.

### **Les équivalences de tous les emprunts employe dans *l'hibiscus pourpre***

Ayant trouvé relevés tous les emprunts dans le corpus, nous allons donner tous ces équivalences.

#### **LANGUE DE DEPART**

#### **LANGUE D'ARRIVÉE**

Abi	::	N'est-ce pas
Agidi	::	Croquettes de farine de maïs
Agboghò	::	Une fillette
Agwonatumba	::	Le grande mascarade du village
Akamu	::	Potage épais à base de farine de maïs fermentée
Akara	::	beignet frit d'haricots
Aku	::	Un insecte voisin de termites volants. Cet insecte se voit pendant la saison de pluie.

Akwam Ozu	:: Cérémonie funéraire
Ama m	:: Je sais
Amaro m	:: Je ne sais pas
Ana m asi	:: Je disais
Añara	:: Une aubergine
Asuşu anya	:: Geste des yeux
Atilogu	:: Une danse où l'on exécute des sauts périlleux
Atulu	:: Un mouton
Azu	:: Poisson
Biko	:: S'il te plaît
Chelukwa	:: Une minute
Chelu nu	:: Attendez-vous
Chi	:: La divinité personnelle
Chukwu aluka	:: Dieu a tant fait
Ebe zi na	:: Ne pleure plus
Ehye	:: Oui
Ekwero m	:: Je ne suis pas d'accord
Ekwuzi na	:: Ne parle plus
Eziokwu	:: Vraiment
Fufu	:: La pâte de l'igname
Garri	:: Granules de manioc déshydraté qu'on prépare en bouille
Gini di	:: Quoi
Gwakene m	:: Dites-moi
Icheku	:: Fruit du tamarinier noir
Ifukwa gi	:: Tu te vois
Igba krismas	:: Fêter de Noël (offrir des cadeaux)
Igwe	:: Le roi
Ikuku	:: Un souffle
Ikwu nne	:: Le village maternel
Imakwa	:: Tu sais

Imana	:: Tu sais
Imarozi	:: As-tu oublié
Ima mmuo	:: Initiation au monde des mascarades
I na-anu	:: Tu entends
Inugo	:: As-tu entendu
Itu-nzu	:: La déclaration d'innocence
Ka	:: Devine
Ka o di	:: Plus tard
Ke kwanu	:: Comment Ça va
Koboko	:: Un Fouet
Kunie	:: Levez-vous ou réveillez-vous
Kwusia	:: Arrête-ça
Maka nidi	:: Pourquoi
Mana	:: But
Mba	:: Non
Mechie onu	:: Tais-toi
Mgbalu	:: Visites de condoléances
Mmuo	:: Une mascarade
Moin-moin	:: Un pudding des haricots
Ndo	:: Pardon
Nekene m	:: Regardez-moi
Nekene	:: Regarde
Nekwe anya	:: Vous vous imaginez
Ngwa	:: Vas-y
Ngwo-ngwo	:: Viande cuite dans un bouillon épicé
Nna anyi	:: Notre père
Nna m	:: Mon père
Nno nu	:: Soyez les bienvenus
Nodu ani	:: Assieds-toi
Nwanne m nwanyi	:: My sister
Nwanyi oma	:: Jolie femme
Nwunye m	:: Ma femme

Nzu	:: Une craie
O bu g'odi	:: Même si
Ọ di egwu	:: C'est effrayant
Ọ di mma	:: C'est belle
Ofe nsala	:: Sauce épicée que l'on donne générale aux malades
Ogene	:: Instrument de musique métallique qu'on frappe avec des baguettes
Ọgwụ	:: Une charme
Okada	:: Une motocyclette
Okpa	:: Un pudding de niébé. C'est une nourriture locale que mangent certains gens de l'Est du Nigeria
Okporoko	:: Une morue séchée
Okwia	:: N'est-ce pas
O maka	:: C'est belle
Omelora	:: Le généreux : Un titre qu'on donne à un homme qui aide sa communauté
O nkem	:: C'est à moi
Onugbu	:: Légume à feuilles amères
Orah	:: Légume à feuilles souples
Oyinbo	:: Le blanc
O zugo	:: Ça suffit
Sha	:: N'est-ce pas
Papa-Nnukwu	:: Grand-père
Suya	:: Une brochette
Ụmu m	:: Mes enfants
Ụmunna	:: La famille élargie
Umuada	:: Groupe de femmes
Udala	:: Variété de fruit également appelé "pomme etoilée"
Yeye	:: Une espèce d'idiot

## Conclusion

En conclusion, on voit que la langue est un incontournable moyen de communication. Elle est vivante et évolue. Les progrès du monde ont engendré la création de nouveaux mots et la prolifération des emprunts dans la plupart des langues. Ces mots nouveaux ou emprunts peuvent accélérer la tâche de la traduction. Il importe de retenir que l'emprunt se fait toujours de la langue la plus forte, c'est-à-dire influente par sa richesse culturelle. L'emprunt, en éliminant l'obligation de traduire les termes liés à des nouveaux concepts, facilite la communication et enrichit la langue.

La traduction en tant qu'une activité basée sur le rapport entre les langues n'est jamais aussi facile. Nous avons tout de même essayé de montrer qu'une traduction heureuse est fonction d'une bonne recherche compte tenu des processus traductif. Par ailleurs, la traduction d'une culture des éléments spécifiques dans les traductions littéraires semble être une des tâches, les plus difficiles à effectuer par un traducteur. On peut constater qu'il est généralement assez difficile de rendre les connotations attachées aux emprunts d'une langue de départ en langue d'arrivée car le passage même à la langue de départ peut perdre à l'emprunt sa valeur de connotation autonymique, qui sous-tend les autres connotations qui viennent s'y greffer.

Nous nous sommes concentrées sur les emprunts dans la traduction de *Purple Hibiscus* en français. Nous avons essayé de les grouper dans trois catégories : (pour les valeurs culturelles nigérianes, pour exhiber les langues nigérianes et pour l'absence d'équivalence) afin de mieux comprendre pourquoi l'auteur s'est servi de ces mots. Pour avoir une bonne traduction, il faut que le traducteur ait la connaissance des structures des deux langues, la

culture des deux langues qui lui permet de faire passer le vouloir-dire de l'auteur.

### **Ouvrages cités**

- Adichie, Chimamanda Ngozi (2003) *Purple Hibiscus* Farafina, Lagos
- Adichie, Chimamanda Ngozi (2004) *L'Hibiscus Pourpre*, Edition Anne Carnierew
- Chadelat, Jean-Marc (2010) *Valeur et fonctions des mots français en anglais à l'époque contemporaine*, Paris, L'Harmattan
- Chuquet Hélène, Paillard Michel (1987) *Approche linguistique des problèmes de traduction, anglais – français* (1987), Gap-Paris, Ophrys.
- Claude Demanuelli et Jean Demanuelli (1991) *Lire et traduire. Anglais-français* Paris, Masson
- Okiwelu, Benedict (1999) *La Traduction de l'Aspect Verbal Français en Igbo*, O. Essien (ed) CASIL: Calabar Studies in Languages; Vol. 9, No.1
- Tournier Jean (1985) *Introduction descriptive à la lexicogénétique de l'anglais contemporain*. Paris : Champion